



libre²

bpost
PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

LE MAGAZINE DE LA FÉDÉRATION DES ORGANISATIONS DE JEUNESSE LIBÉRALES

N°8

NOS OJ & LEURS PROJETS

ÉLECTIONS USA

FOCUS SUR DÉLIPRO

ZOOM SUR LE CABINET SIMONIS

À LA RENCONTRE DE GUY VERHOFSTADT



L'ÉDITO

DU PRÉSIDENT



Chère amie, Cher ami,

Après une année intense pour le secteur Jeunesse, nous voici déjà arrivé à la fin de 2016. Celle-ci fut riche en activités, stages et rencontres pour nos Organisations de Jeunesse. Chez Jeunes & Libres aussi elle fut très animée, avec l'arrivée de nouveaux collègues dans notre équipe, ainsi que le lancement de nombreux projets et formations.

Parmi ces dernières, les formations au secteur Jeunesse à destination du personnel de nos OJ membres furent l'occasion d'appréhender la complexité du secteur, mais également d'échanger sur la place qu'occupe chacune dans celui-ci.

L'année qui arrive, première du nouveau quadriennat qui s'ouvre pour les OJ, sera l'occasion pour nous de développer d'autres projets et de poursuivre notre objectif commun : la formation de jeunes CRACS !

Nous vous réservons déjà des surprises pour 2017, notamment de nouvelles publications, des formations diversifiées et des contenus audio innovants, comme vous le lirez en page 5. Dans ce *Libre*² n°8, vous découvrirez également une nouvelle rubrique « À la rencontre de ... », ainsi qu'une carte blanche réservée à la plume d'un étudiant. Vous retrouverez, enfin, un sujet sur les élections américaines, un focus sur le cabinet de la Ministre de la jeunesse et une plongée dans l'univers de Délipro Jeunesse.

Au nom de l'ensemble de l'équipe de Jeunes & Libres, nous vous souhaitons de très belles fêtes et d'ores et déjà une excellente année 2017 !

Gautier Calomne
Président

Colère et intolérance sont les ennemis
D'UNE BONNE COMPRÉHENSION

Gandhi

SOMMAIRE

JEUNES & LIBRES	3
News du secteur	
À la rencontre de Guy Verhofstadt	
Savez-vous que... Les élections aux USA	
Focus sur... Délipro Jeunesse	
Zoom sur... Le cabinet Simonis	
Carte blanche de Nicolas Docq	
LA BESACE	13
La Nuit de l'Obscurité	
DÉLIPRO JEUNESSE	14
Education aux médias	
FÉDÉRATION DES ÉTUDIANTS LIBÉRAUX	15
Doctrine sur l'UE	
JEUNES MUTUALISTES LIBÉRAUX	16
Petits photographes en herbe	
JEUNES MR	17
Retour sur le Cycle vert	
REFORM	18
Projet Insolit'story	
SIDA'SOS	19
L'EVRAS en milieu scolaire	
AGENDA	20

CONTACTER L'ÉQUIPE DE JEUNES & LIBRES

Gautier Calomne - *Président* - info@jeunesetlibres.be
 Benjamin Cocriamont - *Coordinateur* - benjamin@jeunesetlibres.be
 Jonathan Pfund - *Chargé de communication* - jonathan@jeunesetlibres.be
 Renaud Fleusus - *Détaché pédagogique* - renaud@jeunesetlibres.be
 Pauline Bettonville - *Graphiste* - pauline@jeunesetlibres.be

RETROUVEZ NOUS SUR FACEBOOK & LINKEDIN

facebook.com/jeunesetlibres
 linkedin.com/company/jeunes-&-libres-asbl

Jeunes & Libres asbl est une Fédération d'Organisations de Jeunesse
 reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles



LES NEWS



Depuis octobre, l'équipe de Jeunes & Libres compte une nouvelle personne au sein de son équipe. En effet, Pauline Bettonville nous a rejoints en tant qu'infographiste. Vous tenez dans les mains le premier *Libre*² mis en page par ses soins. Bienvenue à elle !

Jeunes & Libres a dispensé depuis septembre plusieurs formations, à destination de ses membres, sur le Secteur Jeunesse. Ainsi les nouveaux travailleurs de nos OJ ont pu cerner toutes les facettes de ce secteur lors de notre formation du 26 octobre donnée par Renaud notre détaché pédagogique. Il a également dispensé cette formation à l'équipe de Délipro Jeunesse le 17 novembre.

La réalité du secteur a également été appréhendée avec les jeunes de la FEL lors de leur mise au vert et avec les membres des Jeunes MR lors de leur journée de formation *Politics Academy*.

Le 1^{er} décembre, Jeunes & Libres s'est mobilisé avec Sida/SOS, la FEL, les Jeunes MR et le MR lors d'une grande journée de prévention contre le Sida. Notre slogan ? *Cover your lover*.

Enfin, la représentation sectorielle a été l'un des axes de travail important pour l'équipe de Jeunes & Libres depuis septembre. CCOJ, groupes de travail et réunions se sont succédé. Notre équipe s'est mobilisée pour représenter efficacement nos OJ membres notamment dans le cadre des renouvellements d'agrément. Comme vous le lirez ci-après, l'actualité sectorielle s'est révélée très dense ces derniers mois.

NEWS DU SECTEUR

SOUTIEN AUX PROJETS JEUNES

La réforme de la Circulaire Soutien aux Projets Jeunes arrive à son terme. Une dernière réunion s'est tenue le 16 novembre afin d'affiner les grilles d'écriture et d'analyse relatives aux dossiers que les associations doivent remettre. La nouvelle circulaire devrait être d'application dès le premier train de 2017. Nos représentants ne manqueront pas de vous informer sur l'impact de cette réforme.

MEDIA Z

Le 20 octobre, des représentants de la CCOJ, de la CCMCJ et de la RTBF se sont réunis pour discuter du projet « Média Z », consistant en un nouveau média destiné principalement aux jeunes de 15 à 25 ans issus de la culture hip-hop. L'objectif est de créer un média 100% digital pour les jeunes et par les jeunes, qui leur parle et les met en avant. Le lancement de ce nouveau média est prévu pour l'été 2017.

BUDGET 2017

Suite au conclave budgétaire et sous réserve du vote au Parlement de la FWB, Isabelle Simonis, Ministre de la Jeunesse, a débloqué 3.440.000€ de moyens supplémentaires pour le Secteur Jeunesse en 2017. Saluons cette initiative de la Ministre qui permettra notamment de renforcer la qualité du travail des Organisations de Jeunesse.

VERS UNE POLITIQUE LOCALE DE JEUNESSE PLUS PARTICIPATIVE

17 communes parmi les 42 candidates ont été sélectionnées pour prendre part au projet pilote qui doit mener « Vers une politique locale de jeunesse plus participative ». On retrouve au sein de cette sélection, des communes à la fois rurales et urbaines avec des profils socio-économiques et socio-culturels variés ainsi qu'une pluralité dans les majorités politiques au pouvoir. Ce projet entend aboutir à la rédaction d'une charte d'engagement et d'un plan d'action visant à favoriser l'engagement des jeunes au sein de chaque commune pour juin 2017. Les résultats seront présentés au Salon des mandataires en février 2018.





À LA RENCONTRE DE GUY VERHOFSTADT

Cette nouvelle rubrique nous emmènera à la rencontre de personnalités publiques pour échanger avec elles sur des thématiques clés pour la jeunesse. Pour la première rubrique, nous sommes partis à la rencontre d'une personnalité libérale de premier plan, l'ex Premier Ministre belge et actuel président du groupe ADLE au Parlement européen, Guy Verhofstadt. Plus jeune président de parti, à 28 ans, que le pays ait connu, il fut préalablement président de l'association des étudiants libéraux flamands et président des Jeunes du PVV.

UN ENGAGEMENT POLITIQUE PRÉCOCE ET FORMATEUR

À quel point être impliqué dans une jeunesse politique a-t-il été formateur pour vous ?

C'était très important à mes yeux car depuis toujours j'ai été intéressé par la politique. Dès l'âge de 12 ans, je discutais de politique avec mon père, au sein de mon école et avec mes amis. Dès lors, il était évident que j'allais entrer plus tard dans l'association des jeunes libéraux

à l'université de Gand. C'était une évidence car ça allait me permettre de continuer ces débats, ces discussions sur la politique.

“ DÈS L'ÂGE DE 12 ANS, JE DISCUAIS DE POLITIQUE AVEC MON PÈRE (...) C'ÉTAIT ÉVIDENT QUE J'ALLAIS ENTRER PLUS TARD DANS L'ASSOCIATION DES JEUNES LIBÉRAUX ”

Ceci a constitué un engagement préliminaire dans votre carrière politique. À quel point cet engagement citoyen vous a-t-il aidé dans le futur de votre carrière politique ?

Cet engagement a été très important car le LVSU [étudiants libéraux flamands] était le berceau de toute carrière politique, par exemple Willy Declerck a été aussi membre du LVSU.

Tous les leaders politiques du PVV avaient débuté leur carrière politique à l'université au sein du LVSU. Cette association était reconnue comme le représentant officiel du monde universitaire au sein du parti.

Comment devient-on, à 28 ans, le plus jeune président de parti que notre pays ait connu ?

C'est difficile à dire ! C'est arrivé par hasard car il n'y avait pas d'autres candidats à ce moment-là [rires]. Je suis passé des étudiants libéraux vers la jeunesse de parti. Ensuite, je suis devenu secrétaire politique du président de parti. C'est le mélange de ces 3 composantes qui m'a permis d'y accéder.

D'ailleurs, on a construit une vision un peu différente du parti au moment des années 70. Il fallait en finir avec un libéralisme qui se laissait accuser de tous les maux du monde. Le libéralisme se devait d'être une idéologie défensive. Ce n'est pas par le trop de libéralisme mais par le manque de libéralisme que cette dernière était en difficulté.

C'est un peu la même chose, à l'heure actuelle, avec l'Europe. Ce n'est pas par le trop d'Europe mais par le manque d'Europe que l'on connaît des difficultés.

Nous nous sommes lancés dans la course à la présidence du parti pour en finir avec des propos trop mous, qui n'osent pas défendre les thèses libérales.

L'ADHÉSION DES JEUNES

On l'a encore vu récemment avec le référendum sur le Brexit, la fracture est importante entre les jeunes et certaines élites politiques. Comment réenchanter le projet européen auprès des jeunes ?

Pour moi, il n'y a pas eu assez de jeunes qui sont allés voter. Les jeunes avaient la bonne opinion mais ils ne se sont pas rendus aux urnes. C'est ça le problème !

Ce que j'ai trouvé positif, c'est que la plupart des jeunes étaient en faveur de l'Europe et donc une majorité écrasante sont en faveur de celle-ci. Mais les jeunes restent très critiques envers le fonctionnement de l'Union européenne. Cela doit quand même être dit. Selon moi l'opinion

publique n'est pas contre l'Union européenne en elle-même mais contre la manière dont fonctionne cette Union européenne actuellement.

“ UNE MAJORITÉ ÉCRASANTE SONT EN FAVEUR DE L'UNION EUROPÉENNE, MAIS LES JEUNES RESTENT TRÈS CRITIQUES ENVERS LE FONCTIONNEMENT DE L'UE ”

Le problème, c'est que l'Union européenne donne l'impression de ne pas être capable de trouver des solutions contre le problème migratoire, les réfugiés, le terrorisme, le chômage surtout dans le Sud de l'Europe, les problèmes économiques en général, la faiblesse géopolitique de l'Europe comme en Syrie.

Cet ensemble d'éléments a comme conséquence que beaucoup de gens sont non seulement critiques envers l'Union européenne mais commencent aussi à croire en des thèses nationalistes ou populistes. Et cela n'est pas le cas avec les jeunes, ils sont très critiques envers l'Union européenne mais ils savent que les solutions pour l'avenir, c'est l'Europe. Cependant, il faut changer l'Europe, il faut la réformer.

Que fait l'UE pour favoriser l'engagement des jeunes citoyens dans la politique ?

La meilleure chose pour l'Europe est de continuer par exemple avec l'Erasmus. Seulement ce système devrait être étendu pas seulement aux jeunes universitaires mais à l'ensemble des jeunes, tant ceux avec déjà un emploi que ceux en hautes écoles. Ce sont ces échanges qui font vivre l'Europe, l'Erasmus permet aux jeunes de prendre conscience des réalités. C'est un système à promouvoir et à étendre au-delà des jeunes qui en bénéficient actuellement.

Vous parlez de la complexité des institutions européennes par rapport aux jeunes qui ont parfois peu de connaissance, comment peut-on rendre l'Europe plus attrayante ?

Il y a beaucoup à faire. D'abord, il faut s'occuper de dossiers pour lesquels l'Europe n'a pas de politique comme au niveau de la taxation, au niveau social, au niveau de la lutte contre le chômage, au niveau des migrations et au niveau du marché intérieur. D'ailleurs, ce marché intérieur n'est pas encore bien unifié.

Par exemple, un jeune voulant démarrer une petite entreprise car il a développé une nouvelle application sur internet doit avoir 28 autorisations de 28 régulateurs pour lancer cette application. Tandis que ce même jeune aux USA peut lancer tout de suite son application sur internet. Voilà, ce qu'il faut faire, c'est davantage unifier et créer des institutions qui peuvent fonctionner.

“ UN JEUNE VOULANT DÉMARRER UNE PETITE ENTREPRISE (...) DOIT AVOIR 28 AUTORISATIONS (...) TANDIS QU'ÀUX USA, IL PEUT LA LANCER TOUT DE SUITE ”

Comment voulez-vous que cela fonctionne si, dans la plupart des cas, on doit avoir l'approbation unanime des différents États membres et des différents gouvernements des États membres de l'Union européenne.

Imaginez que les USA soient gouvernés comme l'Europe. Cela voudrait dire que les 50 gouverneurs des USA doivent approuver une décision pour qu'elle soit acceptée. Cela ne fonctionnerait jamais ! C'est exactement de cette façon dont on gouverne l'Europe pour le moment.

Un dernier message que vous souhaitez adresser aux jeunes francophones ?

Engagez-vous dans la bataille pour le libéralisme et pour l'Europe !

Propos recueillis par Jonathan Pfund

Retrouvez l'interview audio intégrale sur notre site : www.jeunesetlibres.be



Rencontre avec Guy Verhofstadt, le 10 octobre, dans son bureau au Parlement européen.

SAVEZ-VOUS QUE...

ÉLECTIONS USA



QUEL EST L'IMPACT DU VOTE DES JEUNES ?

Le 9 novembre 2016, le monde entier s'est réveillé un peu groggy par le résultat des élections américaines et la défaite d'Hillary Clinton qui marqua l'avènement de Donald Trump. Comment expliquer la défaite de celle qui est restée favorite des sondages tout au long de la campagne ? Après les années Obama et la forte popularité dont bénéficiait l'ancien président auprès des jeunes, ceux-ci se sont-ils détournés des démocrates ? Quel fut le poids du vote des jeunes sur le résultat final ? Nous nous sommes penchés sur cette génération appelée aux Etats-Unis *millennial*.

UN DÉFICIT DE POPULARITÉ AUPRÈS DES JEUNES

En fin de campagne, Hillary Clinton a multiplié ses efforts pour toucher les jeunes électeurs. En effet, bien consciente que les jeunes représentaient une part importante de l'électorat qui a fait gagner Barack Obama en 2008 et 2012, Hillary Clinton a concentré la fin de sa campagne sur cette catégorie spécifique de la population américaine.

Toutefois, les jeunes lui reprochèrent longtemps de ne pas mettre en avant les sujets qui les intéressent. Ils percevaient la candidate démocrate comme faisant partie intégrante de *l'establishment*, comme quelqu'un qui ne changera pas les choses établies. En outre, certaines positions passées d'Hillary Clinton telles que son refus pour le mariage homosexuel restent incomprises parmi la génération des *millennials*. Il existait dès lors, sur un certain nombre de question, un écart générationnel important.

Son ancien adversaire dans le camp démocrate, Bernie Sanders, avait réussi pour sa part à faire rêver une partie de la jeunesse américaine avec sa dénonciation des inégalités et de Wall Street, et sa promesse d'une université gratuite. Il s'agissait là du principal enjeu de la campagne pour les jeunes étudiants qui sont de plus en plus endettés en raison de frais scolaires exorbitants. Le sénateur du Vermont était plus âgé qu'elle, mais il utilisait davantage un langage qui parle aux jeunes. Hillary Clinton a eu beau faire alliance avec lui et proposer un vaste plan de réforme visant à abaisser le coût

des études et tendre vers une gratuité, elle n'aura pas réussi à mobiliser la jeune génération dont le vote était capital pour sa victoire. En effet, le taux de participation, des jeunes, très faible dans certains États, particulièrement les *Swing States*, ces États pouvant basculer d'un camp à l'autre, a précipité la défaite de la candidate démocrate.

LA GÉNÉRATION DES *MILLENNIALS*

Les jeunes nés entre le début des années 1980 et le milieu des années 1990, sont appelés par les sociologues américains les *millennials*. Considérant la tranche d'âge des 18-34 ans, les *millennials* représentent aujourd'hui 75,4 millions d'individus aux Etats-Unis, soit la génération la plus importante du pays, devant les baby-boomers, âgés de 51 à 69 ans.

Les *millennials* souffrent grandement depuis la crise mondiale qui les a touchés de plein fouet. Beaucoup se retrouvent sans job voire moins payé que précédemment. Leur pouvoir d'achat a chuté et ils sont bien souvent fortement endettés à la fin de leurs études. Il s'agit là de leurs principales préoccupations. Ils veulent qu'on apporte des réponses fortes à leurs problèmes profonds. C'est pourquoi un candidat comme Bernie Sanders, avec un discours fort et des propositions de réformes concrètes, était si populaire auprès de ceux-ci.

Plusieurs études démontrent que les *millennials* ne se retrouvent pas dans les discours politiques qu'on entend pour l'heure à Washington. Ils rejettent aussi bien les démocrates que les républicains et se sentent majoritairement indépendants. Par exemple, en ce qui concerne le débat autour des armes, sujet ô combien sensible aux Etats-Unis, la majorité des *millennials* adoptent plutôt une position intermédiaire entre démocrates et républicains, en prônant des contrôles spécifiques plutôt que d'interdire le port des armes à feu.

Bien que la majorité des jeunes électeurs ont voté pour la candidate démocrate durant les élections américaines, il faut nuancer ces chiffres notamment au regard d'autres statistiques interpellantes. En effet, la majorité des jeunes blancs ont voté en faveur du candidat républicain et seuls 50% des jeunes en âge de voter se seraient déplacés pour aller voter selon les premières statistiques obtenues.

Jonathan Pfund

EN DIRECT DES USA

« Ces élections de 2016 constituaient une première pour moi en tant qu'assesseur. Comme tout le monde était très agité par les choses à mettre en place, l'atmosphère était assez tendue (...). Il y avait ce nuage de désespoir dans l'air. Je trouvais ça très effrayant. Cela se voyait sur le visage des gens. Leur monde était en jeu (...). Le président de notre bureau de vote, Paul, qui travaille dans ce bureau depuis 15 ans, m'a dit qu'il n'avait jamais vu ce genre d'ambiance depuis l'élection d'Obama en 2008. Les gens clamaient haut et fort le candidat qu'ils voulaient voir gagner. En fait, il y avait un nombre important de personnes qui votaient pour un nom plutôt que pour des propositions ou un programme.

Durant la journée, il y a eu plusieurs moments de mécontentement. La raison principale était que les noms de nombreux électeurs ne figuraient pas dans le registre bien qu'ils étaient inscrits et qu'ils votaient depuis toujours. Or, si le nom d'un électeur ne figure pas dans ces registres, il doit voter provisoirement. Le bulletin provisoire est alors mis dans une enveloppe et comptabilisé plusieurs jours après les votes traditionnels, qui étaient quant à eux comptés le soir même. Dès lors, quand leurs noms ne figuraient pas dans le registre, les gens étaient très fâchés, par peur que leur vote ne soit pas pris en compte ».

Jack Kalian – Assesseur au bureau de vote de Poinsettia, West Hollywood, CA.

QUI SONT LES MILLENNIALS ?



75,4 M

AUX ETAS-UNIS

18-35 ANS

(NÉS ENTRE LE DÉBUT DES ANNÉES 80 ET LE MILIEU DES ANNÉES 90)

ENDETTÉS À HAUTEUR DE 35 000 DOLLARS EN MOYENNE

55%

ONT VOTÉ EN FAVEUR D'HILLARY CLINTON (PARMI LES 18-29ANS)

INDEPENDANTS

F [] CUS sur



PRÉSENTATION DE L'OJ

Délipro Jeunesse est un Service de Jeunesse reconnu par la Fédération Wallonie-Bruxelles. L'objectif de cette Organisation de Jeunesse est de favoriser l'épanouissement harmonieux de la personnalité des enfants et des adolescents dans un idéal de liberté et de progrès pour les amener à découvrir les clés pour mieux vivre ensemble et construire la société de demain, mais surtout pour qu'ils puissent y trouver leur place.

Toutes leurs actions visent à mener les jeunes vers une Citoyenneté Active, Responsable, Autonome, Critique et Solidaire. Consciente que devenir des CRACS n'est pas un statut ou un état acquis une fois pour toute, l'équipe essaye d'intégrer ces valeurs aux réalités quotidiennes des jeunes qu'elle rencontre au fil de ses activités.

Pour pouvoir répondre aux besoins des jeunes, l'association mise sur l'écoute, l'ouverture aux autres et l'intégration. Délipro Jeunesse c'est

un lieu d'échange, une porte ouverte à la culture et aux projets « jeunes », mais aussi un lieu qui priorise l'éducation aux médias et à la citoyenneté, indispensable au mieux vivre-ensemble.

- Cheval de bataille : développer l'esprit critique et l'autonomie des jeunes.
- Thèmes prioritaires : l'éducation aux médias et à la citoyenneté.
- Public cible : les enfants de 3 à 18 ans.
- Le petit + de Délipro : la capacité d'adaptation à un public large.

ACTIVITÉS

L'équipe, basée à Pont-à-Celles, propose des ateliers créatifs et éducatifs pour petits et grands, des outils d'aide à la promotion d'une citoyenneté active et responsable, au travers, notamment d'animations dans les écoles. Il s'agit par exemple des modules de massage en milieu scolaire ou encore les espaces de paroles régulés. L'idée étant toujours de former

l'enseignant et la classe à la technique pour ainsi établir de manière durable la nouvelle pratique au sein de la classe voire de l'école.

Délipro Jeunesse, c'est aussi, un espace de soutien méthodologique et d'accompagnement scolaire, un focus sur l'éducation aux médias, à travers différents outils tels que le journal



Mots-Croisés. Ce journal réunit différentes écoles, des classes d'années différentes, mais tout le monde travaille ensemble. C'est là le grand atout de Délipro Jeunesse, la capacité à pouvoir faire travailler ensemble un large public, notamment en donnant aux plus grands des responsabilités par rapport aux plus petits.

Parmi les nombreuses activités de Délipro qui mobilisent toute l'équipe, on retrouve également les mecredis « touche à tout » et « explore tout ». L'équipe propose aussi de la remédiation scolaire en mathématique, néerlandais et méthode de travail le mercredi après-midi.

Les vacances scolaires constituent une période intense durant laquelle Délipro propose des stages en tout genre. Lors de ceux-ci, la thématique de base change, mais les valeurs mises en avant restent les mêmes, à savoir les valeurs CRACS, et d'éducation par les pairs.

RENCONTRE AVEC AUDREY MERCIER, COORDINATRICE DE DÉLIPRO JEUNESSE

Peux-tu me décrire en quelques mots les contours de la fonction de coordinatrice au sein de Délipro ?

Mon rôle consiste à organiser et rythmer le travail de mon équipe et à faire en sorte que chacun se sente bien au sein de l'association. Je travaille avec des gens très motivés et fort investis. Je dois parfois veiller à ce qu'ils ne se laissent pas dépasser par leur enthousiasme pour certaines activités et qu'ils continuent à exploiter tous les axes de travail que nous avons choisis d'explorer. Je suis également présente pour m'assurer que chacun des projets développés corresponde aux missions du décret OJ.

En tant que coordinatrice, je me charge également de tout le travail administratif de notre OJ, de la gestion logistique et de la recherche de financements. Je m'occupe également de la mise en place de partenariats avec d'autres acteurs locaux (culturels, sociaux, scolaires, pouvoirs publics...) et de la communication autour des activités et des projets que je supervise.

Je ne vois pas mon travail de coordinatrice comme celui d'un chef qui décide et dicte les tâches à une équipe qui exécute. Chez Délipro Jeunesse, tout le monde participe aux décisions et à la construction des projets. Je dois simplement guider mes collaborateurs pour mettre tout cela en musique.

Pourquoi t'es-tu investie au sein de Délipro ?

Au départ, j'étais enseignante. J'aimais mon métier et ma mission auprès des jeunes mais je me sentais parfois « coincée » dans cette fonction car le programme et le rythme scolaire du secondaire m'empêchaient d'aller plus dans les projets que je voulais lancer pour favoriser l'épanouissement des jeunes. Je travaillais dans une école de campagne et j'étais parfois confrontée à des jeunes qui n'étaient jamais allés dans un musée ou qui n'avaient jamais vu la Grand Place de Bruxelles. L'idée de pouvoir m'investir dans une OJ où l'on pouvait les aider à s'ouvrir au monde et à la culture pour devenir des citoyens responsables constituait pour moi un beau challenge.

Quelles sont les difficultés auxquelles ton OJ est confrontée au quotidien ?

La petite taille de mon équipe est sans conteste un frein pour étendre notre activité sur l'ensemble du territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Nous proposons un vaste catalogue d'activités mais elles nécessitent toutes du personnel qualifié qui intervient auprès de petits groupes de jeunes. Il nous est techniquement impossible d'être partout à la fois.

Le fait d'être très souvent sur le terrain nous amène parfois des soucis de communication. En effet, à certaines périodes, il arrive que nous nous croisions peu au bureau. La gestion des affaires courantes est dès lors quelque peu compliquée.

Mais je dirais que cette équipe de petite taille, bien ancrée sur le terrain, présente aussi ses atouts. Dans une ambiance très familiale, nous construisons chaque projet tous ensemble. Chacun trouve sa place dans toutes les activités que nous organisons.

Quel est le principal atout de Délipro pour former des jeunes CRACS ?

Notre principal atout est la formation et la complémentarité de notre équipe. Nous nous formons continuellement pour pouvoir répondre aux attentes des jeunes mais surtout pour pouvoir nous adapter aux publics variés que nous rencontrons.

Quels sont les principaux défis qui attendent Délipro dans le futur ?

Un des défis que nous nous sommes fixés sera de développer, dans le courant de l'année 2017, une autre branche d'activité. Nous souhaitons en effet travailler davantage sur les projets portés par les jeunes désireux de mettre en lumière leurs talents pour leur permettre de prendre conscience de leur potentiel créatif et du cheminement à accomplir.

Propos recueillis par Jonathan Pfund

Délipro
Jeunesse be

RUE DU GRAND PLATEAU, 19
6230 PONT-À-CELLES
071/84 62 12
INFO@DELIPROJEUNESSE.BE





MISSIONS

Le cabinet de la Ministre remplit plusieurs rôles de base :

- conseiller privilégié ;
- préparation des dossiers en vue de répondre notamment aux interpellations parlementaires ;
- rôle de représentation et d'écoute des priorités des citoyens ;
- veiller au respect du cadre légal ;
- gestion administrative.

Par ailleurs, il joue également plusieurs rôles en amont :

- rôle quant aux priorités politiques ;
- rôle important lors des négociations budgétaires ;
- rôle également dans les processus d'évaluation des différents décrets.

De manière générale, le cabinet tente d'éviter la politisation des décisions.



COMPOSITION

La Ministre est entourée d'une équipe de plusieurs collaborateurs qui la conseillent sur les différentes matières dont elle est en charge. Pour ce qui est du portefeuille Jeunesse, six personnes sont directement et indirectement impliquées : deux conseillers et une secrétaire y sont affectés quotidiennement, tandis que la cheffe de cabinet adjointe, le chef de cabinet, et la porte-parole interviennent dans un rôle de supervision ou pour des aspects ponctuels.

On retrouve parmi les collaborateurs travaillant au sein du cabinet de la Ministre différents profils, mais ceux-ci ont majoritairement un parcours tournant autour du secteur associatif et de l'éducation permanente.



FONCTIONNEMENT

De manière générale, les décisions au sein du cabinet sont prises de manière collégiale. Il y a des réunions hebdomadaires entre les différents staffs afin d'assurer la coordination générale.

Au sein du cabinet, les échanges sont libres et chacun est invité à donner son avis dans les discussions. Quelle que soit la matière, la Ministre est impliquée tout au long du processus décisionnel et est informée en permanence de l'état d'avancement des dossiers.

Travail au quotidien

Le fil rouge du travail mené par le cabinet est la citoyenneté, même lorsqu'il s'agit de thématique telle que la lutte contre le radicalisme. Le Secteur de la Jeunesse n'a pas pour mission première cette lutte contre le radicalisme, mais le dispositif d'émancipation mis en place au sein du Secteur Jeunesse contribue à un meilleur vivre-ensemble et est ainsi très important dans une logique de prévention.

La principale difficulté pointée par le cabinet est de trouver l'équilibre entre le temps long de la

décision politique et le temps court des réponses aux interpellations du terrain. Ces deux aspects du travail, long terme et court terme, sont parfois difficile à gérer.

Une autre difficulté, relative à la communication externe, est de parvenir à éveiller l'attention sur l'identité du Secteur Jeunesse sans pour autant dénaturer le secteur en mettant en exergue les thématiques abordées par les associations.



COORDINATION AVEC L'ADMINISTRATION

L'administration joue un rôle d'instruction des dossiers. Le personnel de l'administration joue également un rôle de vérification quant au respect du cadre réglementaire. On peut dire en quelque sorte que l'administration « prêmâche » le travail. En outre, l'administration a bien entendu un rôle d'avis important.

Afin d'améliorer la coordination entre les deux services, des réunions mensuels sont organisées entre les équipes du cabinet et les responsables de l'administration.

Enfin, il existe également un cadre réglementaire en la matière qui définit les procédures à suivre pour ce qui est des contacts que le cabinet entretient avec l'administration.

Bien entendu, les bons contacts quotidiens entre les conseillers de part et d'autre jouent ici un rôle important.



SECTEUR JEUNESSE

Relation Organisations de Jeunesse - Centres de Jeunes

Il existe un cadre légal qui fixe les règles en la matière. Il y a bien entendu des transversalités qui sont faites entre les deux secteurs, mais celles-ci ne sont pas toujours faciles à atteindre. A cet

égard, le nouveau dispositif de politique local de jeunesse, initié par le cabinet, constitue un levier important pour l'avenir.

Le cabinet veille à garantir un certain équilibre entre les OJ et les CJ pour ne pas favoriser les uns ou les autres. A cet égard, le cabinet est confronté à la complexité des deux secteurs et à la manière dont chacun est structuré.

Grands enjeux à venir

- Continuer à pouvoir répondre aux demandes du Secteur ;
- La finalisation de l'évaluation du décret ;
- La refonte de la circulaire Soutien Projets Jeunes ;
- La mise en place du dispositif locale de politique de jeunesse : nous rentrons maintenant dans une phase de test. Il est important de préciser qu'il n'y a pas d'argent qui est débloqué pour les communes, mais le cabinet apporte un soutien à la mise en œuvre du processus. Pour la première phase de ce projet, de test dans des communes pilotes, le cabinet a veillé à avoir un échantillon représentatif de communes (que ce soit au niveau géographique, politique,...). L'idée est d'ensuite généraliser le dispositif à un maximum de communes.

Propos recueillis par Jonathan Pfund avec le Chef de Cabinet Nicolas Fagneau, la Cheffe de Cabinet adjointe Sandrine Debunne et le Conseiller jeunesse Cédric Garcet.

CARTE BLANCHE

**“ LA LIBERTÉ N'EST PAS L'ABSENCE D'ENGAGEMENT,
MAIS LA CAPACITÉ DE CHOISIR ”**

Paulo Coelho.

L'engagement des jeunes dans la société est un thème qui est revenu régulièrement ces derniers temps dans l'actualité. Le Roi Philippe affirmait à l'occasion de son discours du 21 juillet dernier: « *Vous, les jeunes, cherchez de plus en plus le bien-vivre ensemble avant le confort matériel. Vous aspirez à contribuer à quelque chose qui vous dépasse. Vous avez appris à vous ouvrir aux autres, à d'autres pays et à d'autres cultures* ». En effet, aujourd'hui les jeunes rêvent d'un autre monde, un monde meilleur. La génération dite « Y » l'a compris assez vite puisqu'elle prend les choses en main. Avec un peu de recul, je constate que beaucoup de jeunes s'investissent en politique à travers les divers partis ou par le biais des différentes simulations comme le Jeugd Parlement Jeunesse, par des débats et conférences sur des sujets qui sont d'actualité. Nous les jeunes, sommes constamment en questionnement et nous voulons des réponses.

Un engagement, à mon sens, doit rester un choix que nous procure notre liberté et non une contrainte. Les différentes Organisations de Jeunesse donnent aux jeunes cette opportunité de s'investir pour un monde meilleur en nous poussant à la réflexion. J'ai l'espoir que les jeunes du 21^{ème} siècle deviennent des acteurs de notre société et non des spectateurs. De cette manière, ils auront développé un esprit critique afin de faire face aux discours

populistes si simplistes. C'est pourquoi, je me réjouis de l'arrivée du cours de citoyenneté au sein de nos établissements scolaires, cela permettra de sensibiliser les jeunes à la citoyenneté et aux enjeux sociétaux.

Depuis mon plus jeune âge, je me suis toujours intéressé à divers projets. Mon engagement a commencé relativement tôt. J'ai commencé par être délégué de classe pour finir président des Rhêto's. A 17 ans l'envie de m'investir en politique se montrant grandissante, j'ai décidé de devenir membre du MR dans la section locale des Jeunes MR de Namur car je suis convaincu de la philosophie libérale. Depuis lors, je poursuis mon chemin devenant administrateur dans plusieurs conseils d'administration de différentes a.s.b.l. Ces différents mandats d'administrateur me permettent d'être à l'écoute des travailleurs du secteur et de cette manière d'être confronté à d'autres points de vue. A mon sens, voilà l'un des côtés le plus enrichissant. Aujourd'hui, je me sens pleinement investi dans tout ce que je fais et cela je le souhaite à tout jeune qui désire s'engager dans un quelconque projet. Le fait d'être encore aux études me permet de prendre en compte les préoccupations des jeunes de mon âge. Ce qui, parfois, entraîne des débats de fond. Encore une fois c'est enrichissant. Voilà, en quelques mots ce que je retire de mon engagement citoyen dans l'espoir d'une société meilleure, répondant aux attentes du citoyen.

Pour conclure je voudrais vous présenter une Organisation de Jeunesse qui me tient particulièrement à cœur : L'asbl ReForm.

Cette Organisation de Jeunesse, reconnue par la Fédération Wallonie Bruxelles, est spécialisée dans le soutien scolaire par le biais des écoles des devoirs, les cours particuliers et la remédiation, la préparation au CEB, des animations extrascolaires et scolaires via des projets culturels dans les écoles, des classes de dépaysement, du théâtre à l'école et des journées d'étude. Elle met aussi à disposition un dispositif d'accrochage scolaire et des outils pédagogiques. En ce moment, elle organise une étude sur les smartphones dont les résultats ont été présentés le 22 novembre.

Stéphane Hessel disait
« Indignez-vous ! », je voudrais conclure cette carte blanche par :
« ENGAGEZ-VOUS ! ».

*Nicolas Docq
Administrateur de ReForm*





LA POLLUTION LUMINEUSE

UNE NUIT LUDIQUE DE SENSIBILISATION

Thibault Merle et Alain Jorissen de l'Institut d'Astronomie et d'Astrophysique de l'ULB, des balades contées, animées par la Maison du Conte de Bruxelles ont rythmé cette Nuit de l'Obscurité. Cette dernière est organisée chaque année, le deuxième samedi du mois d'octobre, dans l'ensemble de la Belgique afin de mettre l'accent sur les effets de la pollution lumineuse.

Les visiteurs ont également découvert ou aiguisé leurs connaissances grâce aux stands des clubs d'astronomie présents sur le site. Ceux-ci ont en effet proposé, tout au long de l'événement de nombreuses informations et expérimentations ayant pour thème le système solaire ainsi que des observations du ciel étoilé.

Quant aux plus jeunes, la Besace a cherché à les sensibiliser à la thématique de la pollution lumineuse par le biais d'un jeu-concours (pour remporter un galiléoscope), d'activité manuelle (réalisation d'un photophore), d'un film d'animation ou encore de lancements de fusées à eau. Un espace organisé autour de panneaux didactiques et d'un jeu sur les 5 sens était également à leur disposition pour favoriser l'échange et le dialogue autour de la problématique.

La Nuit de l'Obscurité rencontre chaque année un franc succès et permet à l'ASBL, La Besace, de conscientiser les enfants et les adolescents sur les questions liées à l'environnement et à l'économie d'énergie.

Lors de la 8^{ème} édition de la Nuit de l'Obscurité, qui s'est déroulée le 8 octobre sur le site du Rouge-Cloître à Auderghem, l'ASBL La Besace a sensibilisé un large public aux problématiques liées à la pollution lumineuse.

QU'EST-CE QUE LA POLLUTION LUMINEUSE ?

Il s'agit d'un phénomène récent qui résulte d'une utilisation à outrance, voire d'une mauvaise gestion de l'éclairage privé ou public la nuit. Des halos lumineux se développent ainsi autour des zones à forte concentration urbaine, ce qui détériore la qualité et la visibilité du ciel nocturne.

Ces effets néfastes agissent sur le rythme biologique de l'Homme et de la faune ainsi que sur la croissance de la flore. Ils rendent par ailleurs, le travail d'observation des astronomes plus complexe.

DES ACTIVITÉS VARIÉES

Des expositions sur le gaspillage d'énergie, des projections d'images de la voûte étoilée, des conférences, données notamment par les chercheurs

Audrey Sesana
www.besace.be



QUINZAINES DE L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS

Dans le cadre de ses rendez-vous du mercredi « Les p'tits Touche à Tout », Délipro Jeunesse s'est associé à l'opération annuelle organisée par le CSEM, le Conseil Supérieur de l'Éducation aux médias. Trois animations, Clap Pro, Déclic Pro et Allo ont permis d'explorer la vidéo, l'image et le son.

Les médias sont des lunettes d'approche de la réalité. Parce qu'il n'est jamais trop tôt pour aiguïser son regard, l'éducation aux médias s'adresse aux tout-petits également. Les p'tits Touche à Tout et les Explore Tout, le groupe d'enfants de 3 à 14 ans accueilli chaque semaine dans les locaux de Délipro, a joué avec la vidéo, les images et le son.

Clap Pro, le rendez-vous des vidéastes amateurs, a permis de créer une vidéo. Chacun a apporté ses bons plans et ses talents, on en a fait toute une histoire. Un moment d'autant plus chouette que nous avons eu la visite de la RTBF. Un reportage dans le reportage ! Le résultat est visible sur notre page Facebook.

Pour Déclic Pro, on a touché les étoiles. Pour faire comprendre que notre perception des choses peut avoir été construite, on a décroché la lune et on a eu la tête dans les nuages. Parfois, les clichés ont la vie dure, alors nous avons approché les effets du cadrage, de la mise en scène, pour encourager une meilleure lecture des images.

L'important n'est pas toujours de réaliser une belle photo mais de comprendre comment elle a été prise : un explorateur averti en vaut deux !

Allo, l'animation autour du son, a permis de faire comprendre que le son est un média, qu'il induit du sens. A travers différents jeux, en travaillant avec tablette et smartphone, nous avons encouragé le questionnement sur les effets produits par le son. Une voix off, une musique d'ambiance induisent en effet des lectures différentes. S'amuser à faire entendre sa voix est essentiel !

Coopération, solidarité et humour, nos maitre-mots n'ont pas changé lors de ces trois rendez-vous.

Mieux comprendre le langage des médias, découvrir l'importance de la mise en contexte permet de déjouer les pièges de la manipulation, de stimuler l'esprit critique.

Par la communication créative, les médias permettent de grandir. Ils sont aussi des tremplins vers une citoyenneté active.

Retrouvez les supports réalisés sur notre page Facebook et notre compte Instagram !



La RTBF en reportage pour notre activité média.



Les photos représentent-elles la réalité ?

Isabelle Félix
www.deliprojeunesse.be

Délipro 
 Jeunesse .be

PLUS D'INTÉGRATION POUR UNE EUROPE PLUS FORTE



L'Europe ne va pas bien : crise des migrants, Brexit, traité commercial négocié pendant de nombreuses années mis à mal par une poignée d'Européens. Elle subit des attaques de toutes parts : trop laxiste pour les uns, peu collaborante et transparente sur de nombreux dossiers pour les autres voire carrément anti-démocratique pour certains extrémistes de gauche. Elle traverse en tout les cas une crise de fonctionnement qui montre les limites de notre Union à 28. Dans ce contexte, il nous semble bon d'apporter un point de vue constructif, positif et peut-être même à contre-courant de tout ce qui se dit ces dernières semaines. De lui permettre de se relever et de trouver un souffle nouveau revigorant. C'est dans cette optique que la FEL a publié sa *Doctrine pour l'Union européenne*.

HARMONISER NOS NORMES SOCIALES

Le projet européen est un beau projet de paix qui repose sur la coopération entre ses Etats membres d'un point de vue diplomatique mais aussi économique. Il faudrait en resserrer les liens afin de créer une vraie solidarité de fait entre ses Etats membres. C'est pour cette raison que nous proposons d'harmoniser nos normes sociales et de définir un socle commun partagé par l'ensemble des citoyens européens.

Approfondir l'union économique nous permettra d'autre part de nous affirmer dans ce monde globalisé. Dans ce cadre, les accords commerciaux négociés

et signés dans le respect des droits de l'homme et de nos normes sociales et environnementales sont d'une importance primordiale pour échanger, aller plus loin.

L'Union européenne a un grand rôle à jouer dans la prise de conscience de la responsabilité commune dans les domaines de l'écologie, de l'énergie et de l'agriculture. Nous sommes convaincus qu'il faut une position commune de l'Union européenne et une mise en commun de toutes nos ressources afin d'atteindre des objectifs ambitieux pour tous les Etats membres.

Nous croyons que l'avenir est dans la jeunesse mobile et européenne. Nous pensons donc qu'il est nécessaire de continuer de renforcer et d'élargir le programme Erasmus et d'aller plus loin dans le processus de Bologne qui, malgré ses qualités, laisse encore persister des disparités entre étudiants européens.

DÉFENDRE NOS VALEURS

Enfin, en ce qui concerne la sécurité, la régulation des flux migratoires ou encore la poursuite de la défense des Droits de l'Homme, nous pensons que la solution réside dans le renforcement et la réactualisation des accords de Schengen et de nos institutions. Nos valeurs doivent être défendues et légitimées au sein de l'Union européenne et non faire l'objet d'incessantes réadaptations. Pour y parvenir, la clé résiderait dans les mains d'un Parlement européen nouveau et repensé, accompagné par la création d'une véritable police et d'un service efficace de renseignements européens.

La Fédération des Etudiants Libéraux appelle à un changement radical, pour réaliser l'Europe de demain, nous voulons un réel bond en avant dans l'intégration européenne. Relever les défis du XXI^{ème} siècle ne sera possible qu'en étant résolument « Unis dans la diversité ».

Enza Laera

Découvrez l'ensemble de nos propositions sur notre site : www.etudiantsliberaux.be

PETITS PHOTOGRAPHES EN HERBE

Dans le cadre du programme Objectif 2 « Expression jeunes » de la Fédération Wallonie-Bruxelles, la régionale des Jeunes Mutualistes d'Arlon a organisé cet été un stage intitulé "Petits photographes en herbe".

UNE EXPÉRIENCE RENOUVELÉE

Déjà durant l'été 2015, nous avons mis sur pied à Arlon un stage photos qui répondait aux attentes des jeunes. Ceux-ci nous ont demandé de réitérer l'expérience. C'est ainsi que se sont retrouvés, cette année, des « anciens » de 2015 et de nouveaux venus.

Le public cible de ce projet était les jeunes de 8 à 13 ans désireux de faire connaissance avec la photo et la vidéo.

Notre fil conducteur a été la ville d'Arlon. L'objectif ? Les jeunes photographient et filment leur ville de manière à ce que des personnes étrangères au projet puissent la reconnaître ou la découvrir.

Lors de ce stage, les jeunes ont pu s'initier à différentes techniques comme le lightpainting, les effets d'optique, la mise en valeur d'un portrait ou d'un paysage lors des prises de vue...

UNE APPROCHE LUDIQUE

L'approche des techniques s'est faite de manière ludique, par exemple, pour les portraits, les jeunes ont créé leur page Facebook (fictive), ils ont ainsi dû trouver « la » photo de profil, « la » photo de couverture et au fur et à mesure de l'apprentissage de nouvelles techniques, leur page a évolué avec de nouveaux clichés. Toutes ces démarches leur ont permis de développer leur sens critique.

Les jeunes ont également proposé de mettre ces photos en scène en réalisant un jeu « Monopoly spécial Arlon », en réalisant des puzzles ou des « memory » en se basant sur leurs photos.

Ensuite est venu le temps des vidéos. Les jeunes ont utilisé une GoPro ou leur propre appareil posé sur un selfie-stick. En groupe, ils ont réalisé des mini-vidéos. Ils ont suivi un parcours dans la ville, avec la gare comme point de départ. Les jeunes ont sélectionné plusieurs vidéos, qui seront montées lors d'un stage ultérieur.

Une troisième édition est d'ores et déjà réclamée par les jeunes !



Pierre Tempelhof
www.jmlib.be





LE PETIT LIVRE VERT : 10 IDÉES CONCRÈTES

Cette compétence devrait être, à un moment ou l'autre, rapatriée dans le giron du Gouvernement fédéral.

MISE EN PLACE D'UN PLAN BEL-NERGIE

Pendant de nombreuses années, les énergies renouvelables ont été largement subventionnées par les Régions belges. Dans un marché fort peu libéralisé au sens strict du terme, cette attitude engendra une demande artificielle qui ne manque pas de créer, à son tour, une bulle spéculative qui éclata en 2012. Ce cas d'école économique montre la nécessité d'une mise à plat des subsides accordés à l'énergie verte en Belgique. Ainsi, à travers le PLAN BEL-NERGIE, les Jeunes MR appellent à une réorientation stratégique des financements publics du renouvelable qui ne se justifient plus vers la recherche et le développement des technologies énergétiques, dans le respect des normes européennes et internationales. L'objectif est double : d'une part, faire du renouvelable une option privilégiée non pas à cause des généreuses aides d'État mais grâce aux bénéfices du progrès technologique en la matière. D'autre part, ce plan représente une formidable opportunité de voir émerger un savoir-faire belge qui aura des retombées économiques importantes pour notre pays.

En septembre dernier, les Jeunes MR ont tenu le Congrès final du Cycle vert. Cet événement annonçait l'aboutissement d'un énorme travail de réflexion, entamé au lendemain de la COP21 par l'ensemble des membres de notre organisation. Durant six mois, les Jeunes MR ont tenu cinq workshops en Wallonie et à Bruxelles afin d'aborder la problématique de l'Environnement à travers plusieurs angles : la COP21 (et le dérèglement climatique), l'Énergie, l'Agriculture, la Mobilité et l'Urbanisme. L'objectif de ce Congrès final était donc de pouvoir synthétiser les réflexions menées et en faire ressortir plusieurs propositions concrètes, qui constituent aujourd'hui le Petit Livre Vert des Jeunes MR.

Voici quelques mesures phares qu'il contient :

CRÉATION DE L'ORGANISATION MONDIALE DE L'ÉNERGIE ET DU CLIMAT (OMEC)

Les Jeunes MR proposent la création d'une Organisation Mondiale de l'Énergie et du Climat (OMEC) qui fonctionnerait sur les mêmes principes que d'autres institutions spécialisées de l'ONU. Cette nouvelle structure incorporerait les textes relatifs à la CCNUCC comme constitution, ce qui lui permettrait d'assurer un monitoring scrupuleux des avancées de chaque État signataire en matière de participation à la lutte contre le réchauffement climatique. L'OMEC aura pour mission première d'aider au mieux chaque nation à remplir ses obligations, ne recourant à la contrainte vis-à-vis des pays récalcitrants qu'en dernier recours, via une procédure transparente.

REFÉDÉRALISATION DE L'ÉNERGIE ET DU CLIMAT

Les Jeunes MR préconisent une refédéralisation des compétences de l'Énergie et du Climat qui irait vers plus de cohérence et d'efficacité dans l'application des politiques en la matière. Les Jeunes MR ont toujours été attachés au principe de subsidiarité, c'est-à-dire au fait qu'il faut attribuer les compétences politiques à l'entité la plus opérante dans le domaine. Dès lors, avoir quatre Ministres belges du Climat, par exemple, n'a pas de sens puisque celui-ci n'est pas foncièrement différent entre Mons et Leuven.

Les Jeunes MR ont aussi adopté :

- L'instauration du Budget « Net Mobility » pour les travailleurs ;
- La définition d'un mix énergétique économiquement pragmatique, intelligent et décarbonisé ;
- Le soutien à une Union de l'Énergie ;
- Le développement d'un plan « Smart Mobility » ;
- La création de pôles intermodaux pour fluidifier la mobilité urbaine et rurale ;
- Le déploiement de projets « fermes-énergies » ;
- La mise sur pied d'une stratégie de promotion du terroir et des produits belges ;
- L'harmonisation intra-européenne des critères de qualité des produits alimentaires ;
- L'adoption d'une réforme globale des mesures agro-environnementales dont résulterait... ;
- ... Un choc de simplification administrative pour les agriculteurs.

Retrouvez l'ensemble de nos propositions dans le Petit Livre Vert des Jeunes MR, disponible sur notre site web www.jeunesmr.be et en distribution par nos sections locales.

Mathieu Bihet

PROJET INSOLIT'STORY

ReForm organise un projet extrascolaire avec un groupe de jeunes adolescents de la commune d'Anhée, en région namuroise. Ce projet a pour but de créer une histoire originale, à partir de photos insolites de Londres, qui sera présentée sous forme d'exposition. Cette activité a été pensée par les jeunes qui sont, par ailleurs, acteurs de toutes les phases de préparation et de réalisation de celle-ci.

NAISSANCE DU PROJET

Le projet est né d'une discussion entre jeunes lors d'un cours de rattrapage en langue anglaise. Les adolescents participants éprouvaient des difficultés dans l'apprentissage linguistique mais avaient tous le rêve de voyager et plus particulièrement l'envie de découvrir la ville de Londres. La plupart d'entre eux ne trouvaient pas de motivation dans l'apprentissage de la langue de Shakespeare mais la perspective de réaliser leur rêve en se rendant dans la capitale britannique leur a littéralement fait pousser des ailes...et le moteur s'est mis en marche ! Ils se sont donc réunis autour d'un animateur de l'ASBL ReForm afin de trouver un projet précis qui rassemblerait leurs envies et leurs compétences. La photographie et l'écriture se sont imposées comme une évidence. C'est ainsi que le projet « Insolit'story » a vu le jour.

UN PROJET COLLECTIF

Le groupe de jeunes de départ s'est agrandi, accueillant d'autres adolescents qui se reconnaissaient dans les objectifs du projet. Ensemble, ils ont exprimé leurs idées et écouté le point de vue de leurs camarades afin de dessiner la trame de l'histoire qu'ils voulaient raconter. Chacun avait envie de mettre en avant un lieu « fétiche » de Londres ainsi que leur caractère. C'est ainsi qu'ont été créés les personnages de l'histoire...chacun étant une allégorie de l'identité des adolescents participants. Le scénario s'articule, lui, autour de ces identités et sous forme de course poursuite à la recherche du grand distrait de la bande !

Autre grande étape du projet, acquérir les compétences de base en photographie ! Un professionnel s'est chargé de transmettre sa passion. Il a fourni des explications simples et efficaces pour la réussite des prises de vues sur place et a emmené le groupe tester ses aptitudes sur le terrain.

ÉTAPE PHARE : LA VISITE DE LONDRES

Vient ensuite l'étape phare, la visite de Londres pendant les vacances d'automne. Les adolescents, enthousiastes et des étoiles plein les yeux,



se sont lancés dans une quête effrénée pour les meilleures photos... n'hésitant pas à se mettre dans des positions inconfortables et en osant s'adresser en anglais à la population locale ! Le constat de l'importance de la maîtrise de la langue a été vite établi !

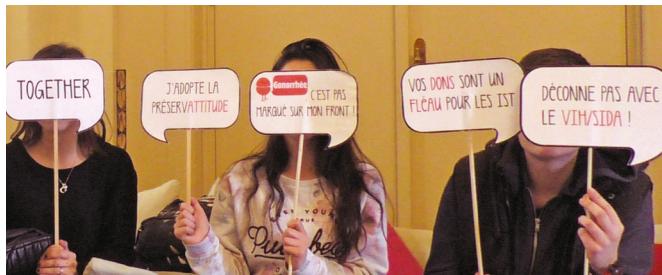
De retour au pays, l'heure est maintenant au tri des photos, au dessin des personnages et à l'écriture du texte pour la mise en place de l'exposition qui aura lieu fin décembre.

Le projet est donc toujours en cours mais les objectifs sont eux déjà bien atteints ! Les jeunes font preuve d'autonomie et d'esprit d'initiative. L'animateur socio-culturel joue un unique rôle de soutien. Les jeunes ont mis en place des moyens divers pour financer leur voyage afin de dépendre un minimum de leurs parents. Ils ont réalisé différentes ventes lors d'événements locaux, ont organisé un souper, un blind-test, une tombola,... toutes ces actions mises en place ont porté leurs fruits. Ils en retirent donc une grande fierté et une envie de continuer, d'entreprendre d'autres projets de ce type. Ils ont pu constater le travail et l'implication que demandent ces activités ainsi que toutes les difficultés qui peuvent se présenter.

Ces adolescents, la plupart incertains et en manque de confiance, ont reçu beaucoup d'encouragements de leurs proches, des gens du village, des autorités communales,...qui se sont tous volontiers ralliés à leur cause. Le séjour fut également l'occasion d'appréhender la faculté de vivre ensemble dans un même appartement à Londres, la gestion du vivre en communauté, le respect des autres et la solidarité entre copains.

C'est donc un bilan à mi-chemin déjà très positif et encourageant. Les jeunes d'aujourd'hui peuvent réaliser de grandes choses, pourvu que les adultes leur fassent confiance et les laissent croire en leurs rêves !

Anne-Sophie Mirgoux
www.reform.be



La santé sexuelle fait partie intégrante de la santé et représente une composante majeure du bien-être de l'être humain. Même si elle ne peut pas être réduite à la notion de risque, l'intérêt que suscite la vie affective et sexuelle des adolescents se focalise souvent sur cet aspect. Cette vision parfois trop fermée ne doit pas faire oublier toute l'importance de l'éducation à la citoyenneté qui permettra aux jeunes d'intégrer les notions de respect et de compréhension nécessaires au développement de leur vie relationnelle.

INFORMER LES JEUNES

L'adolescence est une période charnière. Dans le domaine de la vie affective et sexuelle, les jeunes y connaissent leurs premiers émois amoureux et c'est à cette période que la plupart d'entre eux auront leur premier rapport sexuel.

Si on aborde la vie affective et sexuelle sous l'angle de la santé, la prévention aux IST constitue un des enjeux majeurs. À ce titre, l'information joue un rôle essentiel dans les stratégies visant à améliorer les connaissances des jeunes et à diminuer la prise de risque lors des relations sexuelles. Globalement, le niveau de connaissance des adolescents de 15 à 18 ans, en Fédération Wallonie-Bruxelles, quant aux modes de transmission du VIH/SIDA, est relativement bon même si certaines méconnaissances ou fausses croyances persistent. En revanche, les IST posent encore beaucoup de problèmes d'information en termes de sensibilisation et de prévention.

En ce qui concerne les jeunes, une enquête réalisée en 2010¹ relevait leur manque de connaissances quant aux différents moyens de contraception. Ce manque d'information serait notamment dû au fait que de nombreux parents n'abordent pas, peu ou tardivement les questions de la vie affective et sexuelle pour différentes raisons qui peuvent être liées à leur religion, leur culture mais aussi à un dialogue insuffisant ou difficile avec leurs enfants. De plus, les adolescents connaissent des difficultés à aborder ce sujet avec leurs parents. Leurs principales sources d'information sont dès lors les discussions entre amis et le web (forums). De plus, quelques 80% des jeunes sont en contact régulier avec la pornographie². Dans un contexte où la pornographie est facilement accessible et donne une image fautive de la sexualité, transmettre une information adéquate et de qualité au sujet de la vie relationnelle, affective et sexuelle s'avère capital.

L'EVras EN MILIEU SCOLAIRE

L'ÉCOLE : UN ACTEUR INCONTOURNABLE

En juillet 2012, le Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles a voté l'inscription de l'EVras dans les missions de l'école. Depuis lors, l'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle (EVras) est théoriquement obligatoire dans tous les établissements scolaires de l'enseignement fondamental et secondaire, ordinaire et spécialisé.

L'EVras est un processus éducatif qui implique notamment une réflexion en vue d'accroître les aptitudes des jeunes à opérer des choix favorisant l'épanouissement de leur vie relationnelle, affective et sexuelle ainsi que le respect de soi et des autres. Ce processus en milieu scolaire se développe tout au long de la scolarité des élèves et implique l'ensemble de la communauté scolaire, avec le soutien éventuel d'intervenants extérieurs autres que les PMS. Celui-ci est complémentaire à la responsabilité des parents en matière d'éducation ; il ne s'y substitue pas.

Depuis quelques années, les initiatives visant à généraliser l'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle à l'école se multiplient. Depuis l'inscription de l'EVras dans les missions de l'école, on reconnaît enfin que celle-ci a un rôle à jouer dans ce domaine. Cependant, un grand flou accompagne la mise en œuvre de cette mesure.

En effet, on remarque qu'en pratique l'EVras a du mal à se mettre en place au sein des établissements scolaires et que les jeunes restent mal informés dans ce domaine. Des disparités entre les écoles existent, à la fois quant aux thématiques abordées, au temps octroyé, aux intervenants, à leur formation... Aucun cadre n'a vraiment été mis en place en Fédération Wallonie-Bruxelles afin d'expliquer aux intervenants comment procéder en pratique.

A l'instar des programmes existant en Flandre et en France et pour plus d'équité entre écoles, la Fédération Wallonie-Bruxelles devrait structurer un véritable programme « EVras » en milieu scolaire. Sida'Sos est d'ailleurs un acteur de terrain reconnu dans le domaine de l'EVras en milieu scolaire.

¹ Camille Gros - Connaissances des jeunes sur la contraception et les infections sexuellement transmissibles - Gynécologie et obstétrique - 2010 - Université Paris Descartes

² www.educationsante.be/article/les-jeunes-et-le-porno/



AGENDA

Retrouvez ici quelques-uns des nombreux événements organisés par nos Organisations de Jeunesse.

Les autres sont disponibles dans la section « Agenda » de notre site web.

Au plaisir de vous y croiser !

Jeunes MR

14/01
AU
20/01

QUOI ? Tournée des voeux 2017

QUAND ? Du 14 au 20 janvier 2017

INFOS : Venez nous rencontrer sur le Stand tenu par Les Jeunes MR lors de chaque étape de la Tournée des voeux 2017 du MR.

Plus d'infos sur www.jeunesmr.be



16/01
AU
20/01

QUOI ? Participation/Animation à la semaine EVRAS

QUAND ? Du 16 au 20 janvier 2017 inclus, de 9h à 16h

OÙ ? À la maison de quartier Malibrans, rue de la Digue, 10 à Ixelles

INFOS : Au profit des étudiants de 5^{ème} secondaire des écoles secondaires de la commune d'Ixelles.



26/01

QUOI ? Associ'Actif – matinée de formations gratuites pour les associations

QUAND ? Le 26 janvier 2017, de 9h à 14h

OÙ ? À l'UCM Namur, Chaussée de Marche, 637 - 5100 Namur-Wierde

INFOS : formation@besace.be ou au 02/500 50 70



10/02
ET
11/02

QUOI ? EU Studies Fair :

le salon des Masters en politiques européennes, relations internationales, business, économie, droit et administration publique. Et visite des institutions européennes.

QUAND ? Le 10 & 11 février 2017

OÙ ? Au Crown Plaza, Rue Gineste, 3 - 1210 Bruxelles et visite des institutions européennes

INFOS : Inscription obligatoire et gratuite sur www.eustudiesfair.com en mentionnant FEL ou Jeunes MR



27/02
AU
03/03

QUOI ? « Clic clac c'est dans la boîte » Stage initiation à la photographie argentique

QUAND ? Du 27 février au 3 Mars 2017

POUR QUI ? De 10 à 14 ans

OÙ ? Rue de Naples, 8 - 1050 Ixelles

INFOS : Réservation au 02/511 21 06 ou m.wuyts@reform.be - Prix: 40 euros



27/02
AU
03/03

QUOI ? Stage « La valise à merveilles »

POUR QUI ? Les enfants de 3 à 14 ans

QUAND ? Du 27 février au 3 mars 2017

OÙ ? À Pont-à-Celles

INFOS : www.deliprojeunesse.be
info@deliprojeunesse.be ou au 071/84 62 12



10/03

QUOI ? Présentation privée de l'expo-animation « Classification » présentée par le musée des Sciences naturelles

QUAND ? Le 10 mars 2017

OÙ ? À la salle de sport Stadium Av. du Sippelberg

INFOS : Inscription obligatoire avant le 28/2/17
www.jmllib.be/expo-animation-classification
Renseignements : 02/537 19 03
ou info@jmllib.be



RETROUVEZ TOUTE
NOTRE ACTUALITÉ SUR 
[FACEBOOK.COM/JEUNESETLIBRES](https://www.facebook.com/jeunesetlibres)